



Mousta Largo

Conte chanté

"D'une rive à l'autre"

Musique arabo-andalouse du Rajasthan à Cordoue

Mousta Largo, plus qu'un nom, une invitation au voyage. S'il n'est plus nécessaire de présenter l'homme de cœur engagé dans de multiples combats, son parcours et sa musique méritent pourtant toute notre attention.



© Alexis Houliot

Né en Belgique, Mousta Largo est originaire du grand sud marocain. Tout au long de ses voyages d'enfant et d'adolescent, il s'est laissé bercer et imprégner par de multiples sonorités tant marocaines (la Guedra, les Gnawas, les Sousse et le Malhoum) qu'espagnoles (le Flamenco, les Sevillanas). Devenu aujourd'hui une figure incontournable de la scène world, Mousta Largo poursuit une carrière en solo. Passionné depuis toujours de musique latino, il crée une musique personnelle teintée de style "arabo-espagnol moderne chargée d'influence salsa". Il partage la scène avec de nombreux artistes du panorama international : Rachid Taha, Bernard Lavilliers, Sapho, Les Rita Mitsouko, Patrick Bruel, Mamady Keita...

Son engagement pour le rapprochement des diverses communautés ethniques, culturelles ou religieuses en Belgique et ailleurs est également à épingle. Il est d'autre part l'auteur du projet jeune public "Ali Baba et les 40 conteurs" mêlant musique orientale et comptines occidentales qui a rencontré un véritable triomphe lors des 250 séances proposées. Mousta nous revient avec le spectacle "D'une rive à l'autre" et nous incite, au travers d'une musique originale et généreuse, à voyager avec lui à la découverte des fusions de rythmes et de cultures qui le caractérisent.

Mousta LARGO: luth (oud), mandole, banjo - **Illi ABDELHADI:** basse, guembri - **Mohamed MARWANE:** ney, violon - **Jamal MOUSSAID:** derbouka

"D'une rive à l'autre"

Entouré de trois musiciens, Mousta Largo invite le jeune spectateur à le suivre sur les traces d'un prince indien guidant une population émigrante du Rajasthan des rives du Gange sur les bords du Guadalquivir en Andalousie, à la recherche d'un lieu où ils ne subiront plus de persécutions. Cet exode les conduit successivement à Bagdad, Jérusalem, Le Caire, Tombouctou, Marrakech, pour enfin aboutir à Cordoue, terre de tolérance. Si le souhait premier de ce spectacle est de divertir et faire voyager le spectateur, il permet aussi de souligner la richesse culturelle du monde arabo-musulman, ainsi que l'héritage scientifique et culturel exceptionnel que l'Occident doit à l'Orient. Il donne ainsi des repères positifs aux jeunes issus de la communauté arabo-musulmane, à propos de leur culture, de leur héritage et donc de leur identité. Il invite chacun à se prémunir à l'égard d'attitudes de repli et de rejet de l'autre. C'est pour cette raison que le dialogue et l'échange de points de vue menés par Mousta Largo avec les jeunes spectateurs sont importants.

Un échange musical et humaniste qui ne devrait pas laisser le jeune public indifférent au message de paix et d'amour que nous livre cet artiste aux mille et une facettes.

Puisse ce spectacle nous parvenir comme un présage de jours meilleurs.

Les instruments



Oud © www.afromix.org

Le luth ("oud" en arabe)

Le luth est un instrument en bois à cordes pincées, originaire d'Orient. Le musicien le tient comme une guitare. L'instrument possède cependant un manche plus étroit que celle-ci et une caisse de résonance en demi-poire, très arrondie et très bombée, appelée "dos", constituée de bois dur (érable et if). Les frettes (petites barres disposées perpendiculairement au manche) qui font apparaître

sur une guitare la distance d' 1/2 ton sont inexistantes sur le luth oriental. Pas étonnant dès lors que les musiciens arabes aient introduit le quart de ton dans leurs musiques (absent de la musique occidentale). Autre caractéristique : les cordes sont doublées et le chevillier forme un angle avec le manche.



Oud © www.afromix.org

La mandoline

La mandoline fait partie d'une grande famille d'instruments comprenant le soprano, l'alto et la basse appelée mandole. Dans le registre grave, il existe encore le mandoloncello, la mandoline et la contrebasse. L'instrument ressemble à un petit luth avec sa caisse de résonance à fond bombé mais ici, le manche court est muni de frettes en ébène ou en ivoire. Une rosace centrale est soit directement sculptée sur l'instrument, soit insérée lorsqu'elle est

taillée dans un autre bois. Les luthiers font preuve d'une imagination débordante dans la décoration de la mandoline : marqueterie en ébène, en ivoire, en écailles de tortues...



Ney © www.neyneva.com

Le ney

Flûte oblique en roseau originaire d'Asie centrale dont la forme la plus ancienne date de l'âge des pyramides. L'instrument se décline en de nombreuses tailles correspondant chacune à un ton différent. La perce de l'instrument et les trous de jeu (équidistants) sont réalisés à l'aide d'une tige de fer rougé au feu. Outre les

vertus symboliques attachées au nombre de nœuds, on voit que ce nombre et leurs emplacements respectifs à proximité des trous de jeu sont des éléments essentiels de la facture. Il est utilisé tant pour les musiques savantes que folkloriques, en solo comme en ensemble. Chaque instrument a la particularité d'utiliser toutes la série des harmoniques.

Le violon

Classé dans la catégorie des instruments à cordes frottées, le violon produit des sons par le frottement d'un archet sur des cordes. Initialement en boyau de chat, les quatre cordes sont maintenant en matière synthétique. Les violonistes varient le positionnement d'un ou plusieurs doigts de la main gauche sur le manche pour produire des sons différents. L'archet (arc à l'origine) est aujourd'hui une baguette en bois d'Afrique (pernanbouc) sur laquelle on tend une mèche de crin de cheval.

Le guembri

Le guembri est un luth tambour à trois cordes et à registre bas. Il est constitué d'une caisse de résonance et d'un manche, tous deux en bois de noyer, d'acajou ou, de préférence, de peuplier. La caisse de résonance du guembri est recouverte d'un morceau de peau de dromadaire (cou) séchée et tannée. Le musicien frappe cette peau de la main droite en même temps que les cordes, ce qui donne au guembri un son de percussion. Les cordes sont prélevées et travaillées à partir des intestins d'un bouc bien gras (pour assurer leur résistance), sacrifié rituellement selon les usages des Gnawa (confrérie mystique du sud du Maroc et originaire d'Afrique Sub-Saharienne). Les vibrations des cordes font résonner un sistre métallique, la "sersèra".



Guembri © www.instrumentsdumonde.com

La derbouka

Cette percussion orientale se présente sous trois formes: en aluminium, en fonte d'aluminium (la peau est alors en plastique), ou en poterie avec peau de lapin ou de poisson. Répandue depuis des siècles du Croissant Fertile jusqu'aux rivages atlantiques du Maghreb, installée dans les folklores de nombreux pays d'Europe orientale (Grèce, Yougoslavie, Albanie) par le biais de l'influence turque, la derbouka est, pour le monde arabe, l'instrument populaire par excellence, servant une musique traditionnelle très diversifiée. On la retrouve également au sein de la musique savante, héritière de plus de dix siècles d'histoire et de la fusion d'origines multiples.



Derbouka © www.derboukaorientale.com

Le voyage

Rajasthan : situé dans la partie ouest de l'Inde, le Rajasthan - Pays de Rois - est le second état le plus touristique du pays. Le Rajasthan est formé de deux parties très distinctes : au nord-ouest s'étend le désert du Thar et au sud-ouest, la fertile vallée de la Chambal, séparée du premier par la chaîne des Ârâvalli. La plupart des habitants du Rajasthan sont des Râjputs ou Râjpoutes - fils de princes. Leur royaume se trouvant près de la voie classique d'entrée dans le sous-continent indien, les habitants du Rajasthan ont souvent été victimes d'invasions, en particulier celles des arabes et des Moghols.

Bagdad : Bagdad est la capitale de l'Irak qui deviendra indépendante en 1932. L'Irak a été successivement régi par une monarchie puis une république. Le pouvoir a ensuite été conquis par le parti Bass qui a transformé le régime précédent en dictature. Au centre de l'actualité depuis le renversement du dictateur Saddam Hussein par les Forces Alliées, l'Irak connaît actuellement des heures difficiles. La population irakienne est composée d'Arabes chiites, d'Arabes sunnites, de Kurdes et de chrétiens. Bagdad compte plus de 5 millions d'habitants et l'Islam fait office de religion d'état.

Jérusalem : capitale d'Israël, Jérusalem est la ville sainte du Judaïsme, du Christianisme et de l'Islam. Sa valeur symbolique est donc indéniable. Parsemée d'une multitude de monuments historiques - plus de 220 - elle possède notamment le formidable Dôme du Rocher, construit au 7ème siècle et reconnu comme le lieu du sacrifice d'Abraham. Le mur des Lamentations délimite le quartier des différentes communautés religieuses tandis que le Saint-Sépulcre abrite la tombe du Christ.

Le Caire : le Caire ou Al Qa-hirah est la capitale de l'Egypte. Il est situé dans le nord-est du pays, entre la rive droite du Nil et le mont Muqattam. Avec une population d'une douzaine de millions d'habitants, le Caire est la première agglomération du continent africain et du monde arabe. Confrontés à des problèmes de surpopulation, les quartiers centraux sont surpeuplés et l'espace urbanisé s'étend dans toutes les directions. Mais la marée humaine ne se contente pas de gagner sur le désert. Elle s'effectue au détriment de précieuses terres agricoles enrichies par les crues du Nil.

Tombouctou: ville du Mali, elle est surnommée la "Perle du Désert" et la ville des 333 saints. Située aux confins sud du Sahara, elle est desservie par un port fluvial. Tombouctou est un centre de négoce de sel et autres produits de base.

Marrakech: Marrakech est une des quatre villes impériales du Maroc avec Fes, Meknes et la capitale Rabat. Marrakech a été fondée en 1062 par le sultan Maure Youssouf ben Tachfin et elle a développé ses richesses acquises au cours de la conquête d'Espagne. La cité est célèbre pour la beauté de ses sites historiques : les remparts édifiés au 12ème siècle qui donnent une idée de l'importance historique de la ville ; le minaret de la Koutoubia achevé au 12ème siècle également et considéré comme un chef d'œuvre de l'art hispano-mauresque ; les souks situés au cœur de la Médina qui figurent parmi les plus emblématiques du Maroc ; les tombeaux Saadiens découverts en 1917 et la Médersa ben Youssef - école coranique édifiée vers 1570 et restaurée en 1960.

Cordoue: la ville de Cordoue est l'une des huit provinces d'Andalousie. Le nom "Andalousie" est en réalité dérivé du mot arabe "Al Andalus" qui est la marque même de l'influence musulmane qu'a connue cette région du VIIIe au XVe siècle. Ville de diversité, de connaissances ainsi que de tolérance,

Cordoue s'est distinguée au cours des années par ses savants, ses philosophes, ses écoles ainsi que ses merveilleux monuments telle la grande Mosquée-Cathédrale.

Le XIIe siècle est considéré comme la période de l'âge d'or, notamment en raison de la coexistence des trois religions monothéistes.

Parmi les grandes figures :

- Averroès, né à Cordoue en 1126, très grand philosophe arabe qui a notamment enseigné la médecine, les mathématiques, la théologie (étude des différentes croyances) et qui devint par la suite philosophe médiéval islamique, médecin, juriste malékite, ainsi que théologien.

- Maïmonide, né en 1135, philosophe juif espagnol dont les œuvres furent écrites en arabe ainsi qu'en hébreu. La prise de Cordoue par les Almohades vers 1160 marque la rupture avec la tolérance musulmane antérieure et le début des persécutions des juifs et des chrétiens.

Echo de Moustà Largo

"Souvent après l'une ou l'autre représentation de mes différents spectacles, dans des écoles tant d'enseignement primaire que secondaire, il m'est arrivé de discuter avec les élèves de questions liées à l'interculturalité ou plutôt à la multiculturalité, à ses richesses mais aussi à ses difficultés qui sont vécues quotidiennement par les jeunes, et ce, de manière intense.

Confrontés à de multiples schémas de valeurs, de modèles opposés ou contradictoires, ils ne connaissent pour une grande partie d'entre eux que peu de choses de l'histoire de la culture arabe. Souvent, celle-ci se limite pour eux à : "Charles Martel a arrêté les Arabes à Poitiers". Oui, mais encore ?

Certains confondent "Arabe" et "Islam", d'autres "Maghreb" et "Perse", certains même, malheureusement, assimilent des mots comme intégrisme, terrorisme ou islamisme à immigration. Ce manque évident de connaissance de l'autre, voire de sa propre culture, est interpellant dans une société démocratique fondée sur des principes de solidarité et d'égalité. L'école devrait être l'endroit où l'acquisition du savoir pourrait tendre à diminuer les inégalités sociales par la découverte de l'histoire des cultures et de leurs richesses pourvoyeuses de sens. La confrontation des vécus de chacun, ancrés dans une histoire dans laquelle chaque jeune peut trouver de quoi s'enorgueillir, voilà un défi qui me semble essentiel aujourd'hui si l'on veut construire un dialogue sur des bases égalitaires.

C'est ainsi que l'idée m'est venue de créer un conte musical que j'ai intitulé "D'une rive à l'autre ou voyage de l'Inde à l'Andalousie".

Ce projet aborde, de manière simple et romancée, l'histoire de la culture arabe et plus particulièrement, l'apport des sciences arabes au monde occidental et le rôle de "passeurs des cultures" que ces scientifiques ont exercé durant des siècles.

Le spectacle est l'occasion d'aborder les thèmes de la tolérance, du respect, de la connaissance et de l'estime de soi, de la citoyenneté... Il peut en effet être prolongé par un échange interactif avec les jeunes sur ces valeurs, sur des réalités plurielles de vie auxquelles ils sont quotidiennement confrontés, directement ou indirectement (par le biais des médias notamment)."

Moustà Largo

Un échange aussi, source d'interrogations...

"Qui est-ce ?

Petit, grand, gros, maigre, jaune, blanc ou noir, riche, pauvre, fille ou garçon, jeune ou vieux, musulman, juif, chrétien ou sans dieu : qui est-ce ?

L'autre !

Oui, sans doute, et pourtant !

Regarde bien, et en chacun d'eux tu pourras te reconnaître. Te reconnaître en tes besoins, en tes questions, en tes désirs et en tes peines, en tes erreurs et en tes fautes, en tes joies, et trop souvent en l'illusion de détenir La Vérité.

L'Autre, miroir où bien souvent, sans le savoir, c'est aussi Toi que tu regardes.

Nous avons tant à partager, à échanger dans le respect des différences.

Découvrir l'Autre, c'est se découvrir. Essayer de le comprendre nous aide à nous comprendre.

Et ce que nous pouvons en accepter, dans le partage, ne peut que nous faire grandir ensemble en enfants de la Vie et du Monde."

Jacques Jonkers

Quelques pistes à exploiter en classe

1. Repérer sur un planisphère le parcours effectué par le peuple issu des rives du Gange. Pour chaque pays traversé, évoquer les particularités géographiques, le climat, la langue, les spécialités culinaires...

2. La langue fait figure de "musée vivant" des rencontres culturelles. Ainsi, de nombreux termes d'origine arabe parcourent la langue française. Cette liste continue d'ailleurs à s'allonger. On y rencontre par exemple: "sofa", "ouate", "café", "carafe", "mohair", "safran", "laque"...mais aussi, aujourd'hui "toubib", "kif-kif", "kleb", "bled", "fissa"... Vérifier auprès des élèves la connaissance du sens de ces mots, en rechercher d'autres collectivement, proposer la rédaction d'un texte qui fera intervenir la pre-

mière ou la deuxième série de termes, observation du ton obtenu selon le choix effectué.

3. Envisager quelques apports du monde arabe tant dans les domaines scientifique, artistique, philosophique que mécanique ou encore social du 7ème au 15ème siècle...

Par exemple : ouverture des tout premiers hôpitaux à Bagdad, découverte en mathématique du système de numération et des règles algébriques (al-jabr= mot arabe) les plus importantes, nomenclature des termes astronomiques et création d'instruments de mesure liés aux observations du ciel dont le plus célèbre est l'astrolabe, mesure du temps (horlogeries variées) et repérage dans l'espace (cartographie), mise au point de dispositifs mécaniques et optiques, mise en évidence de quatre qualités chimiques: l'humide, le sec, le froid et le chaud, grande encyclopédie médicale d'Avicenne, découverte de la fonction de la rétine, etc... En rechercher d'autres, envisager la manière dont ces avancées ont pu se transmettre à l'Occident, en quelle mesure elles ont transformé le quotidien...

Discographie

Mektoub, Mercury 1999

Ali Baba et les 40 conteurs

Vivakids 2000

Argana, Al Andalous 2003

Ali au pays des merveilles, Art-gana Production

Liens Internet

www.moustalargo.be : site personnel

www.alandalous.be : site de l'association

www.imarabe.org : Institut du Monde Arabe de Paris

www.cclj.be : Centre Communautaire Laïc Juif de Belgique

www.cfwb.be : site de la Communauté Française

www.espace-citoyen.net : site pour enseignants sur l'actualité dans le monde.



CULTURE



Jeunesses Musicales de la Communauté française de Belgique



Palais des Beaux-Arts

Rue Ravenstein, 23

1000 Bruxelles

T +32 2 507 85 40

E info@jeunessesmusicales.be

www.jeunessesmusicales.be



Loterie Nationale



BRABANT-WALLON

Rue Albert Croÿ, 2

1330 Rixensart

T 02 653 36 11

E jmbw@jeunessesmusicales.be

CHARLEROI-METROPOLE

Rue de la Garenne, 16

6000 Charleroi

T 071 70 23 12

E jmch@jeunessesmusicales.be

LIÈGE

Rue des Mineurs, 17

4000 Liège

T 04 223 66 74

E jmlg@jeunessesmusicales.be

MONS-BORINAGE

Chaussée de Maubeuge, 430

7022 Hyon

T 065 31 76 07

E jmm@jeunessesmusicales.be

BRUXELLES

Rue Ravenstein 23

1000 Bruxelles

T 02 507 83 31

E info@jeunessesmusicales-bxl.be

HAINAUT OCCIDENTAL

Rue des Déportés, 8

7740 Pecq

T 069 35 43 28

E jmho@jeunessesmusicales.be

LUXEMBOURG BELGE

Rue Camille Joset, 24

6730 Rossignol

T 063 41 22 81

E jmlb@jeunessesmusicales.be

NAMUR

Avenue Reine Astrid, 22

5000 Namur

T 081 74 63 53

E jmn@jeunessesmusicales.be
